

Méditation pour le 25^{ème} dimanche ordinaire, 19 Septembre 2021

« Une fois à la maison, Jésus demanda à ses disciples : 'De quoi discutiez-vous en chemin ?' Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : 'Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 9, 30-37

Jésus vient d'annoncer à ses disciples que l'opposition contre lui va s'exacerber : il sera arrêté et mis à mort. Et à quoi s'occupent ceux qui l'accompagnent ? Ils discutent entre eux pour savoir qui peut être le plus grand ! Nous risquons d'être scandalisés par une telle attitude ; alors que le drame se profile, ils se complaisent en des discussions oiseuses concernant des places d'honneur, des rôles hiérarchiques. Cet épisode nous est rapporté pour nous rendre plus lucides sur nos propres réactions faites de susceptibilités mal placées, de bousculades pour occuper le premier rang. Mais une telle constatation ne nous conduit pas au désespoir : bien des disciples ont subi le martyre, ils ont suivi Jésus jusqu'au bout ; les beaux exemples ne manquent pas aujourd'hui encore. Nous sommes appelés à la conversion pour suivre cette voie. Il ne sert à rien de jouer au plus humble, de se prétendre le plus serviteur de tous ; l'histoire nous montre d'ailleurs que l'appellation « serviteur des serviteurs » a pu être associée à des glorioles mondaines, voire à des abus de pouvoir !

Jésus, s'adressant à ses proches, les Douze, prend **un enfant**, l'embrasse et le place au milieu d'eux. On sait qu'à cette époque, les enfants étaient peu considérés. Or, selon Jésus, l'action la plus noble est d'accueillir l'enfant et d'en prendre soin. Encore aujourd'hui, c'est sous les traits de ce petit que le Seigneur vient à nous et non sous les oripeaux des puissants ! En plaçant notre vie sous le signe de l'humble service nous accomplissons notre vocation humaine, nous répondons à l'appel du Christ.

La vie chrétienne se déploie avant tout dans cet accomplissement quotidien de nos responsabilités habituelles, elle se réalise rarement en des actions d'éclat. L'histoire récente nous a montré que des personnages célèbres, qui se présentaient comme des modèles, pouvaient être les auteurs d'actions condamnables. D'autres, inconnus, ont accompli leur devoir jusqu'au bout. Quelle que soit notre situation, portons un discernement lucide sur nos actes et nos passions. La lettre de Jacques (2^{ème} lecture) met en lumière la source de l'attitude troublante des disciples évoquée par l'évangile, elle nous invite aussi à clarifier les raisons de nos choix de vie. « *La jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. (...) D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? (...) Vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre.* » Ces mises en garde continuent d'être d'actualité : l'affrontement des convoitises demeure source de conflits, la jalousie engendre des rumeurs ravageuses et des oppositions désastreuses.

N'en restons pas aux mises en garde. La lettre de Jacques trace un chemin positif qui conduit à la paix, à la confiance mutuelle. « *La sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie.* » Qu'il en soit ainsi dans nos communautés chrétiennes, dans nos familles, dans toutes nos relations !